(La sainte lignée du Prophète Mohammad (saas

La sainte lignée du Prophète Mohammad (saas): LES SAYYIDS



Au nom d'Allah Le Clément, Le Miséricordieux

ô Allah ! Prie sur Mohammed et sur les gens de sa Famille

SAYYED

est le titre donné dans la culture islamique aux personnes descendant de Hassan (ra), le petit-fils de notre Prophète (saas) à travers sa fille Fatima (ra). Avant cela, les individus descendant de Husayn (ra), l'autre petit-fils du Prophète (saas), étaient aussi considérés comme sayyids.

Plus tard, cependant, ces personnes commencèrent à être connues sous le nom de sharifs. Aujourd'hui, cette distinction a disparu.

Les lignées des deux petits-fils bénis du Prophète (saas) sont considérées comme sayyid dans le monde musulman.

Le mot arabe "sayyid

correspond en français à "seigneur, chef ou leader". "

Dans les hadiths le terme est utilisé avec le sens de "chef tribal ou membre éminent d'une communauté".

Les sayyids sont également connus sous les noms de "emir" ou "mir" dans différents pays islamiques. Les grands savants islamiques Imam al-Bukhari et al-Tirmidhi disent que ce titre fut d'abord utilisé par le Prophète (saas) en référence à Hassan (ra). Rasul al-Akram dit qu'un jour, lorsqu'il était assis sur sa chaire, il pointa Hassan (ra) dans une des rangées et dit :

" Ce [petit] fils est un sayyid. On a l'espoir qu'à travers lui Dieu établira la paix entre deux sectes musulmanes ." (al-Bukhari, Sulh, 9 ; Fada'il al-Ashab, 22 ; Tirmidhi, Manaqib, 31)

Dans un autre hadith, notre Prophète (saas) dit : "

Hassan et Husayn sont les deux sayyids des jeunes gens du paradis ". (Tirmidhi, Manasik, 31)

Le Prophète Mohammad (saas) communiqua également la bonne nouvelle que le saint Mahdi (psl), qui apparaîtra à la Fin des Temps et qui est attendu avec une grande joie et de grandes espérances par tous les musulmans, sera aussi un de ses descendants :

" Nous sommes les sayyids du peuple du paradis, les fils d'Abd al-Muttalib. Moi, Hamza, Ali, Jaffar, Hassan, Husayn et le Mahdi ." (Ibn Majah, 34)

Les musulmans ont toujours traité les sayyids avec beaucoup d'amour et de respect

Les musulmans ont toujours étendu l'amour et l'affection qu'ils ressentent pour le Prophète (saas) et aux sayyids. A cause de leur profond amour pour la famille du Prophète (saas), les musulmans ont toujours tenu les descendants de ses petits-enfants en grande estime. Les sayyids ont bénéficié d'une position privilégiée dans les traitements de ce monde dans la plupart des pays islamiques, et des efforts ont été faits pour leur accorder différents avantages.

La preuve la plus évidente de cela est la manière dont, dans le passé, des corps spéciaux s'occupaient de leurs affaires et la personne à la tête de ces institutions (le naqib al-ashraf) était considérée comme ayant un des plus hauts rangs. COLOR="DarkGreen"]]

?Comment les sayyids se sont-ils propagés vers différents pays

A l'époque des Quatre Califes Bien Guidés, les musulmans voyageaient vers de nombreux pays pour répandre le message des règles morales islamiques. Il y avait de nombreux sayyids parmi ceux qui se mettaient en route pour répandre les valeurs morales du Coran à l'humanité. Ils s'établissaient généralement dans les régions vers lesquelles ils voyageaient et s'assimilaient aux habitants locaux.

Pourtant, comme d'autres émigrants musulmans, la grande majorité des sayyids quittèrent l'Arabie à cause de la politique stricte des Umayyads, qui assumaient le pouvoir après l'époque des Quatre Califes Bien Guidés.

A la suite du martyr de Hassan (ra) et Husayn (ra), leur migration s'accéléra encore, vers des lieux situés à l'intérieur des frontières de l'état islamique de l'époque : le Maghreb (Maroc), le Caucase, la Transoxiane, le Khurasan, le Tabaristan et le Yémen. Grâce à cette migration, de nombreuses dynasties furent fondées, comme les Idrissides au Maroc, les Sulaymanis au Yémen et les Zaydis en Iran.

De nombreux sayyids établirent résidence dans les états mongol et turc et ils s'assimilèrent aux populations locales. Quelque fois ils prirent même place parmi les fondateurs d'autres états, comme la dynastie Nogay, qui s'établit dans le Caucase.

Les sayyids émigrèrent également en Turquie

Comme seul héritier de l'Empire Ottoman, l'état islamique turc le plus grand et à la plus longue longévité, la Turquie est un des pays les plus intensément peuplés par les sayyids. Aujourd'hui, ils vivent dans de nombreuses régions du pays, mais principalement à Ankara, Siirt, Sanliurfa, Erzurum, Elazig, Erzincan, Adana et Igdir. La majorité d'entre eux s'établit en Anatolie au cours des premières migrations des sayyids. Cependant, la tendance migratoire vers les terres turques continua. Au cours des guerres russo-ottomane et russo-caucasienne en particulier, de nombreux sayyids vivant parmi les Caucasiens migrèrent et s'établirent en Anatolie Centrale.

L'estime attachée aux sayyids dans la culture islamique turque

Les soldats étaient vus comme les individus les plus respectés et les plus importants dans les états islamiques turques. Les officiels et le public considéraient les sayyids comme les membres de la classe militaire et ils les tenaient en très haute estime. L'état les exemptait de taxes et d'impôts, et leur accordait des pensions afin qu'ils ne souffrent d'aucune difficulté financière.

A l'occasion, des officiers locaux agissaient irrégulièrement et essayaient d'extraire des taxes des sayyids et des sharifs. Mais les autorités centrales prévenaient de telles actions. De nombreux firmans (décrets) des Sultans ordonnaient que les descendants du Prophète (saas) ne soient pas maltraités et qu'ils devaient être traités avec le plus grand respect. De nombreux historiens ottomans, comme Evliya Celebi, disent que les sayyids étaient généralement modestes et avaient le type de valeurs morales qui les rendaient peu disposés à rendre leur statut manifeste. Au fil du temps, cependant, des individus apparurent qui cherchèrent à profiter du statut de sayyid.

Aujourd'hui, les sayyids vivent dispersés dans de nombreuses régions de Turquie, et particulièrement dans des villes comme Ankara, Siirt, Sanliurfa, Erzurum, Elazig, Erzincan, Adana, et Igdir.

Des officiers spéciaux, connus sous le nom de "naib" (le nom donné aux représentants du naqib al-ashraf, qui vivaient à Istanbul et étaient considérés comme les chefs des sayyids) furent nommés dans des provinces afin de découvrir les faux sayyids. Ces officiers conservaient les enregistrements de leurs inspections, basées sur des preuves réelles du statut

des sayyids.

Ces enregistrements aidaient l'autorité centrale à déterminer si les individus prétendants au rang de sayyid étaient de véritables sayyids. Le directeur de cette institution occupait une place importante à la cour ottomane.

Lors de l'accession au trône d'un sultan, il était le premier à déclarer sa loyauté envers le sultan. Au cours des cérémonies d'état officielles ottomanes, il ouvrait la cérémonie avec une prière quand le Sultan quittait la salle de réception et s'asseyait sur le trône.

Lors des couronnements et autres cérémonies d'état officielles, le Sultan se levait en guise de respect quand il était congratulé par le naqib al-ashraf. Des titres uniques pour cette personne étaient employés dans la correspondance officielle.

Après cette personne, les chefs les plus importants des sayyids étaient les gens qui portaient le titre de "alamdar" (porte-étendard), lesquels quittaient le palace en même temps que l'armée au cours de campagnes et portaient l'"Etendard du Prophète". Le naqib al-ashraf et d'autres sayyids et sharifs participaient dans les cérémonies d'étendard en récitant le takbir et des prières pour le Prophète (saas) lors du départ et du retour de l'Etendard du Prophète.

La plupart des sayyids vivant en Anatolie étaient des membres de la classe des ulémas (savants religieux) et servaient d'imams, de scribes, de juges religieux, d'officiers d'inscriptions locales et d'instructeurs dans des madrassah.

Sous les Ottomans, il était suffisant que sa lignée paternelle s'étende jusqu'au Prophète Mohammad (saas) pour être considéré comme sayyid. Il était aussi possible d'être sayyid via la seule lignée maternelle, ce qui n'était pas courant dans d'autres états islamiques. Sous l'Empire Ottoman, les sayyids qui étaient les descendants de la famille de Abbas (la lignée de l'oncle du Prophète [saas]) étaient également tenus en haute estime.

:REFERENCE

Y.N. Kusheva, T.H. Kumikova (percepteurs), Kabartay-Russian Relations in the XVI-XVII -1 Centuries: Documents and Correspondence, vol. 1, (Moscou : 1957

Site : Haroun Yahya

Très joli ce sujet, Bravo madame, j'en profite beaucoup...mais je ne trouve pas aucun lien entre celui-ci et l'imam Al-Mahdi. Bien sûr que le Mahdi est un fils du Prophète, mais tous les sayyids du monde n'ont pas acune relation de parenté avec lui, car la descendance du Prophète ne provient pas de cet imam.

vous dirais peut-etre: ce n'est pas moi qui a écrit ce sujet, je dis: oui mais c'est vous qui l'avez choisi

Merci

Au nom d’Allah Le Clément, Le Miséricordieux

ô Allah ! Prie sur Mohammed et sur les gens de sa Famille

vous dirais peut-etre: ce n'est pas moi qui a écrit ce sujet, je dis: oui mais c'est vous qui l'avez choisi

Votre islam vous a appris de lire les intentions des autres??!!et d'anticiper les points de vues!!!! Ce n'est pas une bonne façon pour tenir une discussion. Désolé, ce sera mon dernier .commentaire sur vos interventions